

ARCHITECTURES

À Vivre

MAISONS
INTÉRIEURS
DESIGN
CULTURE
VILLES

NOUVELLE
FORMULE

SHOPPING

10 FAUTEUILS DESIGN
À MOINS DE 200 EUROS

CONSTRUIRE AVEC LA NATURE

MAISON ÉCOLO
DANS UN GOLF TOULOUSAIN

MICRO-SURFACE

QUADRUPLEX
JAPONISANT À PARIS

PROJET POLÉMIQUE

LA TRANSFORMATION
CHOC DE L'AVENUE FOCH

SPIROU, ARCHI-HÉROS

QUAND LA BD
RENCONTRE LE DESIGN

PISCINES ET MOBILIER OUTDOOR

20 PAGES POUR BIEN
PRÉPARER L'ÉTÉ



OPTIMISER L'ESPACE

ET AUSSI: LA BANLIEUE DE MOSCOU EN IMAGES, UN ATELIER D'ARTISTE À PIGALLE,
UNE MINI JUNGLE À LONDRES, LES BULLES DE PASCAL HÄUSERMANN...

#77



MARS | AVRIL 2014



FAILLE LUMINEUSE

TEXTE LUCIE CLUZAN | PHOTOS TIM VAN DE VELDE

Venue combler une dent creuse dans une rue de la petite commune d'Asse près de Bruxelles, une coque de bois uniforme vient rompre l'alignement des façades. Le dessin de cette habitation à la trame régulière et à l'organisation intérieure inattendue répond à une recherche de lumière naturelle et à la création de perspectives multiples. Une fructueuse collaboration entre clients et architecte.

Quand Christophe Meersman et sa compagne ont commencé à chercher un terrain sur lequel construire leur projet de maison, ils en trouvent d'abord un dans leur ville d'origine. Mais tenus en attente par le propriétaire pendant plus d'un an, le projet esquissé n'aboutira finalement pas. Ils dénichent alors dans une ville voisine une parcelle nue, une dent creuse située dans une rue urbanisée pendant la seconde moitié du XX^e siècle. Nous sommes à Asse, une petite bourgade à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Bruxelles, idéalement située à 15 minutes de la capitale grâce à l'autoroute, et au bord du Ring, le boulevard périphérique; Anvers et Gand sont également toutes proches.

Appel à architecte

La parcelle achetée correspond exactement à leurs attentes de par sa taille raisonnable – 7,20 mètres sur 28, soit 200 mètres carrés –, et son placement idéal entre des mitoyens: le jardin est ainsi déjà entièrement ceinturé de murs allant jusqu'à 3,50 mètres de haut, qui assurent une indépendance vis-à-vis du voisinage. Un recoin en fond de terrain laisse également entrevoir au couple la possibilité de construire un petit pavillon indépendant. Pour l'heure, le budget étant limité, c'est un petit abri de jardin qui a été installé. De l'autre côté de la rue, les parcelles ne sont pas construites, dégagant ainsi la vue jusqu'à Bruxelles.

Le générique de la conception de cette maison est quelque peu particulier: le client, Christophe Meersman,

en est lui-même l'auteur; mais simplement dessinateur, il n'a pas pu mener le projet seul. Il explique: «J'ai fait des études d'assistant-architecte et j'ai commencé à étudier l'architecture à 15 ans. J'ai imaginé la forme de l'habitation et l'intérieur moi-même, mais j'ai dû chercher un maître d'œuvre partageant la même vision que moi pour en assurer l'exécution. Je connaissais les projets de Bruno Vanbesien et l'ai contacté en lui proposant une collaboration*.» Néanmoins, avant de s'engager, ce dernier voulait s'assurer que son idée de l'architecture trouverait bien sa place dans cette réalisation. Après s'être accordés, les deux hommes signent un contrat. Bruno Vanbesien se chargera plutôt des questions techniques relatives à l'enveloppe de la maison et aux enjeux structurels. Son apport ne se résume pourtant pas à cela, et l'on retrouve dans la conception des motifs chers au créateur: traitement particulier des ouvertures qui viennent rompre des façades lisses, éléments soustraits plutôt que saillants, gestion de la lumière naturelle, bardage bois, escaliers semblant faire fi de la gravité...

Enveloppe trompeuse

Le règlement de la commune exigeait que la maison s'aligne sur l'un des gabarits voisins. Le choix s'est porté sur l'habitation de gauche, légèrement plus haute que celle de droite. Quelques centimètres de plus, additionné au fait que la maison est de plain-pied avec la rue, permettent de loger quatre niveaux là où les constructions voisines n'en comptent que trois.

Camouflage

Au rez-de-chaussée, la façade opaque dissimule l'entrée et la porte du garage. Un soubassement plein qui met en valeur l'ouverture du premier niveau. Le bardage uniforme en Afrormosia crée un volume abstrait.



En rez-de-chaussée

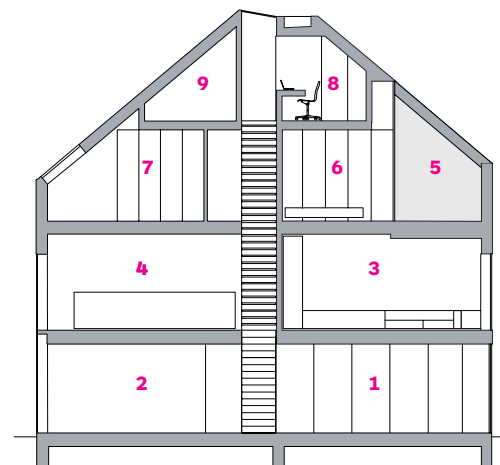
L'entrée de plain-pied dans la maison a permis de créer quatre niveaux. Si le gabarit du volume suit celui de la maison moyenne de gauche, la différence des niveaux dessine un décalage dans l'alignement des ouvertures.

La coupe transversale

met en évidence la répartition de la maison agencée autour de l'axe central que constitue la trémie de l'escalier. Celle-ci est éclairée par un puits de lumière ménagé sur toute la largeur du toit.

Les espaces s'organisent ainsi: un niveau en rez-de-chaussée avec garage et salon secondaire sur jardin, un premier étage avec les pièces de vie totalement ouvertes sur l'extérieur, un deuxième niveau dédié aux chambres et salles de bains et enfin, lovés dans les combles, un bureau et un grenier. Une richesse insoupçonnable depuis la rue.

L'autre obligation concernait l'aspect de la façade. «Après discussion avec le responsable des services techniques, nous avons pu utiliser du bois car il était "aussi brun" que la maçonnerie préconisée», explique le client-concepteur. Pour composer cette coque uniforme, le choix s'est porté sur l'Afrormosia (*Pericopsis elata*), un bois exotique d'Afrique de l'Ouest habituellement utilisé pour la réalisation de terrasses. Très résistant, il ne nécessite aucun traitement contre l'humidité. Si le choix d'une essence protégée pose toujours problème du point de vue environnemental, leur durabilité fait le plus souvent pencher la balance en leur faveur. L'offre



EXISTANT

- 1 couloir
- 2 salon bas
- 3 salon haut
- 4 cuisine

- 5 terrasse
- 6 chambre parentale
- 7 chambre enfant
- 8 bureau
- 9 grenier



En lumière Orientée au nord, la façade côté jardin est largement vitrée pour apporter une lumière diffusée dans toute la maison, sans risque de surchauffe estivale. Les quatre fenêtres de toit apportent un éclairage zénithal aux chambres des enfants. Un bassin à carpes agrémenté le jardin ceinturé par de hauts murs qui en assurent l'intimité.

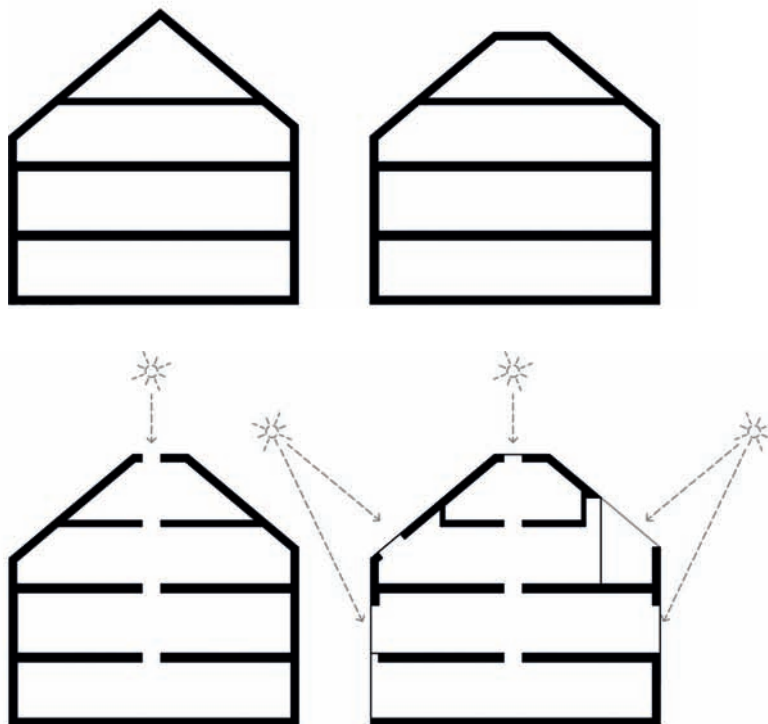


Césure Le dernier niveau accueille un bureau formant garde-corps et naturellement éclairé par la faille dans le toit. Le vitrage, posé légèrement en pente, repose sur deux poutres métalliques.



Salon orienté au sud

Le salon du premier niveau donne sur la rue et une parcelle non construite couverte de végétation. La pièce est partiellement isolée de la cuisine par un meuble toute hauteur mais profite toutefois de la lumière naturelle provenant de la trémie. Le mobilier a été dessiné par les concepteurs.



Squelette Une faille de 80 centimètres de largeur sur toute la longueur du toit crée un puits de lumière naturelle qui se répand par la trémie de l'escalier. Parois, paliers vitrés et escaliers en acier sans contremarche laissent la lumière filer du toit jusqu'au rez-de-chaussée, soit une hauteur de 11,50 mètres.

Concept Ces schémas décrivent le principe qui a guidé le dessin des volumes et des ouvertures. Dans un premier temps, l'ensemble est divisé en quatre niveaux. Puis, le faîtage du toit est tronqué et une moitié de la maison comme déplacée de 80 centimètres. Là est placé le puits de lumière. Les ouvertures ensuite créées sur les deux versants du toit et sur les façades offrent alors cinq points d'entrée à la lumière naturelle.



Continuité La cuisine, située au premier niveau, est dans la continuité du salon dont elle n'est séparée que par une paroi vitrée. L'effet de miroir prolonge les espaces.

fait la demande. D'un point de vue esthétique, la pose des lattes à la verticale tranche avec l'horizontalité de la brique plus traditionnelle sous ces latitudes.

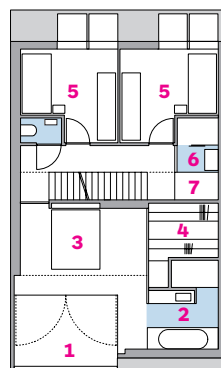
Diviser pour mieux éclairer

«Une maison mitoyenne a toujours le désavantage de ne pas avoir de soleil en son centre», explique Christophe Meersman. En effet, si le gain thermique est évident, les ouvertures sur les seules façades avant et arrière –aussi grandes soient-elles– ne compensent pas l'effet «boyau» que peut produire une habitation plus longue que large. L'architecte a eu recours à un procédé d'une apparente simplicité mais d'une très grande efficacité. «Nous avons reculé la moitié arrière de la maison de 80 centimètres. Nous avons placé entre ces deux parties une grande fenêtre, un puits de lumière qui court sur toute la largeur du toit. L'espace en dessous est ouvert jusqu'au rez-de-chaussée», poursuit-il. L'habitation est ainsi divisée en deux parties séparées au centre par la trémie de 11,50 mètres de hauteur. Et pour que cette luminosité zénithale se répande au mieux, l'escalier en acier est dénué de contremarche et protégé par des parois en verre brun fumé. Les vitres glissées dans des profils en U servent de garde-corps sur toute la hauteur.

Trame régulière

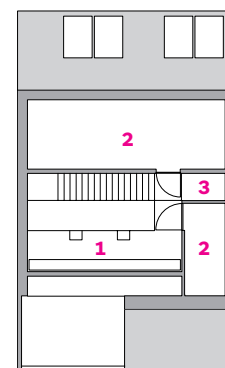
Avec des espaces de vie déportés au premier niveau et non au rez-de-jardin, les propriétaires ont fait le choix d'une vie certes ouverte vers l'extérieur mais de façon mesurée. L'attention aux détails du dessin des espaces intérieurs et à leurs proportions laisse bien percevoir cela. «Toute la maison est conçue sur un module de 80 par 80 centimètres, décrit Christophe Meersman. Les carrelages, tables, armoires, portes, fenêtres, escaliers, tapis, fauteuil, poignées, peintures... Tout est un multiple de 80 centimètres!» Pour atteindre cette perfection harmonieuse, tout –à l'exception du carrelage et des fauteuils– a été fait sur mesure. Pour Christophe, ce rapport équilibré «est reposant et augmente les effets de perspective». Et pour parfaire cette ambiance contemplative, il aura fallu plusieurs années de finitions, les soirs et week-ends. Le bassin à carpes du jardin complète parfaitement ce dispositif. La zen attitude s'exporte elle aussi très bien. //

*En Belgique, à partir du moment où il y a construction neuve, un permis d'urbanisme (équivalent au permis de construire français) doit être demandé auprès de la commune. Seul un architecte est habilité à faire cette requête.



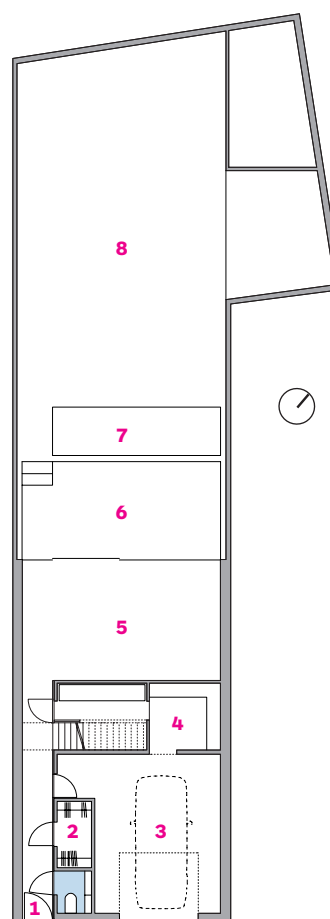
2^e NIVEAU

- 1 balcon
- 2 salle de bains
- 3 chambre parents
- 4 dressing
- 5 chambre enfant
- 6 salle d'eau
- 7 vide sur séjour



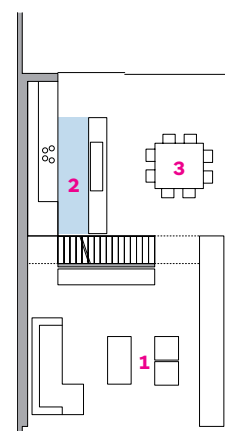
3^e NIVEAU

- 1 bureau
- 2 grenier
- 3 vide sur séjour



REZ-DE-JARDIN

- 1 entrée
- 2 vestiaire
- 3 garage
- 4 rangement
- 5 salon
- 6 terrasse
- 7 bassins carpes
- 8 jardin



1^{er} NIVEAU

- 1 salon
- 2 cuisine
- 3 salle à manger

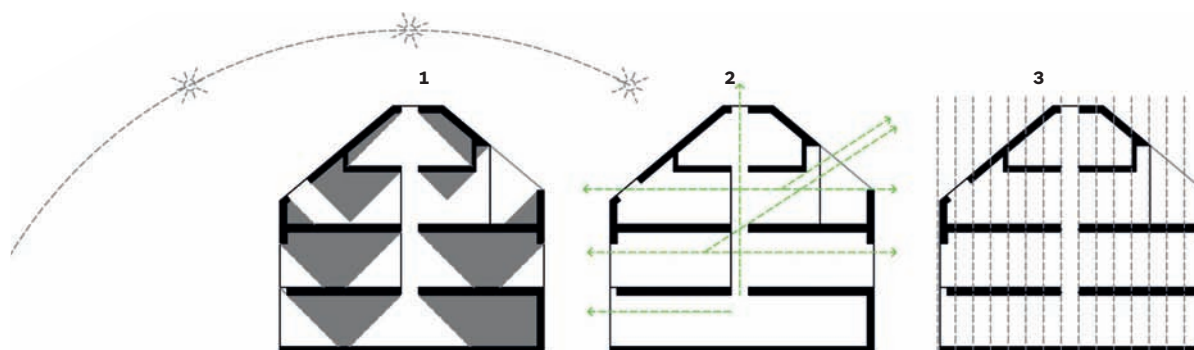


En suite La chambre parentale, avec salle de bains et dressing, a fait l'objet d'un traitement particulier. Une percée dans la toiture crée une loggia presque invisible depuis la rue. L'espace, pourtant largement ouvert sur l'extérieur, reste ainsi intime.





Chantier La structure de la maison est réalisée en maçonnerie traditionnelle. Les deux poutres métalliques situées au niveau du faîtage du toit soutiennent la vitre servant de puits de lumière pour toute l'habitation. Sous le bardage bois se trouve l'habituel pare-pluie et la porte de garage des plus banales sans son habillage! La baie au premier niveau, large de 6,90 mètres, est constituée de deux parties fixes.



1 Arrosage lumineux Manière dont la lumière naturelle pénètre jusqu'au cœur de l'habitation par le puits central.

2 Perspectives Les points de fuite ont été soigneusement étudiés pour laisser le regard filer dans un maximum de directions possibles.

3 Trame L'ensemble de l'habitation est composé à partir d'une mesure de 80 centimètres. Le principe s'applique également au carrelage, au mobilier ou encore aux tapis.

FICHE TECHNIQUE

architectes Bruno Vanbesien Architects
Bruno Vanbesien et Christophe Meersman

localisation Asse (Belgique)

année de réalisation 2011

études 2005

surface 294 m² SHON (84 m² au sol)

matériaux utilisés béton, maçonnerie, poutres acier (structure) / Afrormosia (bardage) / aluminium noir RAM 9005 (menuiseries extérieures sur jardin) / carrelage pierre naturelle 80×80 cm basalte et calcaire (revêtements de sol)

fournitures luminaires Delta Light / robinetterie Vola

dispositifs énergétiques double vitrage clair 1.1 / pompe à chaleur / chauffage par le sol

voir carnet d'adresses page 156